

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2021-22

COLLOQUE

Cultures hip-hop

Création, légitimation, patrimonialisation ?

Vendredi 28 et samedi 29 janvier 2022
9h30-18h

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE DE PARIS

COPRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, SACEM, LA PLACE, CNRS, UNIVERSITÉ PARIS 8,
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE, UNIVERSITÉ DE BORDEAUX



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end Hip-hop

Du 28 janvier au 6 février, de nombreux temps forts hip-hop à la Philharmonie de Paris autour de l'exposition *Hip-Hop 360*.

CONCERT

En compagnie de Pierre Caillot (percussions) et Nicolas Seguy (clavier), **Kery James** et ses invités donnent un concert intimiste en format acoustique.

CONCERT EN FAMILLE

Avec **Hip-Hop 4 Kidz**, Sly Johnson s'attache à transmettre sa passion pour la culture hip-hop. Accompagné par Anthony Jambon (guitare), Martin Wangermée (batterie), Laurent Salzard (basse) et Fred Dupont (clochettes musicales et claviers), il interprète des extraits de son album *Silvère* et d'autres morceaux de son répertoire ainsi que des classiques français ou américains.

CONCERT PERFORMANCE

Le temps d'une après-midi, les performances de jeunes amateurs s'enchaînent, encadrées par des peintures du genre. Danseurs, rappeurs ou DJs, les talents de demain prennent possession de la Rue musicale pour un événement que nous avons intitulé **Hip-Hop Sunday**.

CONCERT-PROMENADE

Popping et breakdance au Musée avec DeeJay Lilpop (DJ), Megan Deprez, Hakim Hachouche, Sofiane El Boukhari et Fresh Mez (danse) et John Degois (chorégraphie).

SPECTACLE

À la tête de la **Cie Käfig, Mourad Merzouki** confronte de jeunes danseurs brésiliens issus du champ contemporain au Quatuor Debussy dans une récréation de sa pièce *Boxe Boxe*. Pensé comme un spectacle historique, le **Battle of Legends** est une grande fête de la danse hip-hop qui rassemblent les légendes de la discipline et les meilleurs crews actuels.

LECTURE

Elena Copsidas a invité des artistes du rap français à écrire un poème sur un thème suggéré, illustré par des artistes visuels. Ainsi est né le livre ***Au nom du rap***, œuvre poétique collective, qui prend vie sur scène avec Anaïde Rozam, accompagnée d'une création musicale de Loubenski, et des visuels réalisés en live painting par Engy.

ET AUSSI

Un colloque, un concert de restitution, des ateliers, etc.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Samedi 29 janvier
dimanche 30 janvier
lundi 31 janvier
mardi 1^{er} février

Dimanche 30 janvier

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Popping et breakdance

John Degois

SAMEDI 20H30 ——— SPECTACLE
DIMANCHE 15H00 ET 19H30 ——— SPECTACLE
LUNDI 20H30 ——— SPECTACLE
MARDI 20H30 ——— SPECTACLE

CCN Cie Käfig - Mourad
Merzouki

Boxe Boxe Brasil

Activités

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 JANVIER À 9H30

Colloque

Cultures hip-hop
Création, légitimation,
patrimonialisation ?

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JANVIER À 10H

DIMANCHE 30 JANVIER À 11H15

SAMEDI 5 FÉVRIER À 10H ET 11H15

DIMANCHE 6 FÉVRIER À 10H ET 11H15

Atelier du voyage musical

Virelangues

SAMEDI 29 JANVIER ET SAMEDI 5 FÉVRIER À 11H

Visite guidée des expositions

Hip-Hop 360

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JANVIER À 15H

Beat-box

SAMEDI 29 JANVIER À 16H

Music Session

Autour du hip-hop

DIMANCHE 30 JANVIER À 11H

Café musique

Café-musique :

Le hip-hop et ses musiques

DIMANCHE 30 JANVIER À 14H30

DIMANCHE 6 FÉVRIER À 14H30

Atelier-exposition

Hip Hop Battle

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 FÉVRIER À 15H

Atelier du week-end

DJ

Jeudi 3 février

20H00 ————— RESTITUTION

Signé hip-hop

Vendredi 4 février

20H30 ————— CONCERT

Kery James

Le poète noir et ses invités

Samedi 5 février

16H30 ————— CONCERT

Battle of Legends

20H30 ————— CONCERT

Au nom du rap

Dimanche 6 février

11H00 ET 16H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Hip-Hop 4 Kidz

Sly Johnson

16H30 ————— CONCERT PERFORMANCE

Hip-Hop Sunday

19H00 ————— CONCERT

Au nom du rap

PROGRAMME

Quarante ans après leur arrivée en France, les expressions artistiques de la culture hip-hop sont désormais incontournables dans la création contemporaine, en témoigne l'exposition *Hip-Hop 360* à la Philharmonie. Quelles formes de reconnaissance ces créations et leurs auteurs reçoivent-ils ? Comment la conservation et la transmission de leur histoire se dessinent-elle ? Quelles circulations transnationales, marchandes ou non, les nourrissent ?

Coproduction Philharmonie de Paris, Sacem, La Place, CNRS, Université Paris 8, Université de Bourgogne. En partenariat avec l'université de Bordeaux.



Une sélection de livres, en lien avec le colloque, est disponible à la vente dans la librairie Harmonia Mundi, en face de la salle de conférence.

VENDREDI 28 JANVIER 2022

9H30

Accueil et introduction

Olivier Mantei (Directeur général, Cité de la musique - Philharmonie de Paris)

Karim Hammou (Chargé de recherche, CNRS ; Chargé de mission pour la direction scientifique du colloque auprès de la Philharmonie de Paris)

9H45

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE : « La France, une République du son ? »

Edwin C. Hill (Associate Professor of French and Italian and American Studies and Ethnicity, USC University of Southern California)

10H45

TABLE-RONDE 1

« Hip-Hop : entre subversion et institutionnalisation »

Avec :

François Gautret (Commissaire de l'exposition *Hip-Hop 360*)

Issam Krimi (Pianiste et compositeur ; Directeur artistique du Hip Hop symphonique)

Saaphyra (Rappeuse, comédienne)

Animée par Elisabeth Cestor (Adjointe au responsable du développement culturel et des publics, Mucem)

11H45

Discussions

12H00

Déjeuner libre

13H30

« Vers une légitimation culturelle des musiques hip-hop ? »

par Marie Sonnette (Maîtresse de conférences en sociologie, Université d'Angers, Laboratoire ESO (CNRS / UMR 6590))

Discutant : Ismael Métis (Rappeur)

14H15

Discussions

14H30

« Spectres d'indépendance : mémoire(s) en contexte postcolonial dans le rap algérien et français » **par Hajer Ben Boubaker** (Chercheuse indépendante).

Discutante : Virginie Brinker (Maître de conférences, Université de Bourgogne)

15H15

Discussions

15H30

Pause

15H45

« **Musiques hip-hop en Guadeloupe et globalisation culturelle** »

par **Florabelle Spielmann** (Anthropologue, ethnomusicologue).

Discutant : **Joao Gabriel** (Doctorant en histoire, Johns Hopkins University)

16H30

Discussions

16H45

TABLE-RONDE 2

« **Influences et circulations musicales d'une génération à une autre** »

Avec :

Calbo (Rappeur, auteur)

Le Juiice (Rappeuse, productrice)

Médina Koné (Professeure, productrice de podcasts)

Animée par **Anna Cuomo** (Anthropologue, CNRS, UMR Passages,
Institut ARI Bayonne)

17H45

Discussions

18H00

Fin de la journée

SAMEDI 29 JANVIER 2022

9H30

TABLE-RONDE 3

« Djing, beatmaking : existe-t-il encore un son hip-hop ? »

Avec :

Fred N'Landu (Mixeur)

DJ Cheetah (DJ, entrepreneur culturel)

L'Adjoint (Beatmaker, ingénieur du son, producteur)

Animée par **Raphaël da Cruz** (Journaliste)

10H30

Discussions

10H45

TABLE-RONDE 4

« Rémunération des musiques hip-hop et de ses artistes. »

Avec :

Alexandre Mahout (Directeur des répertoires, Sacem)

Narjes Bahhar (Senior Global & French Rap Editor, Deezer)

Le Motif (Auteur, compositeur, réalisateur, interprète)

Paco Garcia (Doctorant contractuel, Université Sorbonne Nord)

Animée par **Ouafa Mameche** (Journaliste)

11H45

Discussions

12H00

Déjeuner libre

13H30

« Visibilités commodifiées : la mise en scène du rappeur comme

marchandise » par **Emily Shuman** (Doctorante en études françaises, New

York University). **Discutant : Maxime Boidy** (Maître de conférences, Université

Gustave Eiffel)

14H30

TABLE-RONDE 5

« De "l'institutionnalisation" à la "structuration" ? Enjeux pour les danses hip-hop aujourd'hui »

Avec :

Philippe « Physs » Almeida (Chorégraphe et danseur)

Céline Gallet (Co-directrice, CCNRB et Productrice)

Lou Germain (Directrice de production cie Lady Rocks & Formatrice)

Animée par **Laura Steil** (Anthropologue, Center for Contemporary and Digital History, Université du Luxembourg)

15H30

Discussions

15H45

Pause

16H00

TABLE-RONDE 6

« **Quelle autonomie pour les mondes du hip-hop ?** »

Avec :

Ouafa Mameche (Journaliste)

Yérém Sar (Journaliste, conseiller musical de l'exposition *Hip-Hop 360*)

Médine (Rappeur)

Animée par **Emmanuelle Carinos** (Doctorante en sciences sociales, Cresppa)

17H00

Discussions

17H15

CONCLUSIONS par **David Diallo** (Grand témoin, Maître de conférences, Université de Bordeaux)

18H00

Fin de la journée

VENDREDI 28 JANVIER 2022

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

9H45

Edwin C. Hill (Associate Professor of French and Italian and American Studies and Ethnicity, USC University of Southern California)

Conférence plénière : La France, une République du son ?

Cette conférence réfléchit la France en tant que « République du son ». Elle commence par repenser la récente panthéonisation de Joséphine Baker comme incarnation des valeurs universelles françaises. Les cérémonies autour de cet événement montrent comment la reconnaissance de la voix et du son sert à mettre en scène un consensus politique et culturel. Dans la deuxième partie, cette conférence fait une critique des systèmes d'écoute de l'État et l'idée d'une « voix du peuple » dans les démocraties occidentales. La dernière partie explore la façon dont les cultures hip-hop imaginent et pratiquent «l'évitement» de la reconnaissance. La discussion se termine par un exemple d'activisme hip-hop qui nous aide à réfléchir ce que signifie s'engager de manière productive avec du « bruit qui pense ».

Edwin Hill est professeur à l'université de Californie du Sud dans le Département de français et le Département d'études ethniques et américaines. Il a fait ses études en musique à l'université d'Iowa et son doctorat en études francophones à UCLA. Sa recherche se concentre sur les musiques populaires et la littérature de la diaspora africaine dans le contexte de la modernité et du post-colonialisme. Il est auteur du livre *Black Soundscapes White Stages: The Meaning of Francophone Sound in the Black Atlantic*, paru aux presses universitaires de Johns Hopkins en 2013. Ses derniers essais apparaissent dans *The New Modernist Studies* (Cambridge UP) and *Sounds Senses* (Liverpool UP). Il est aussi créateur, hôte, et producteur exécutif de *Dance Hubs*, une série audio-documentaire sur les espaces de mouvement créatif. <https://usc-gss-consortium.libsyn.com/>

TABLE-RONDE 1

10H45

« Hip-Hop : entre subversion et institutionnalisation »

Avec :

François Gautret (Commissaire de l'exposition *Hip-Hop 360*)

Issam Krimi (Pianiste et compositeur ; Directeur artistique du Hip Hop symphonique)

Saaphyra (Rappeuse, comédienne)

Animée par **Elisabeth Cestor** (Adjointe au responsable du développement culturel et des publics, Mucem)

Associée aux banlieues et aux zones urbaines, la culture hip-hop investit aujourd'hui de prestigieuses institutions culturelles (opéras, musées, festivals, scènes nationales...) tout en restant assimilée à une forme de contre-culture. Qu'est-ce que cela dit de l'évolution et de la vitalité de cette culture hip-hop, quarante ans après sa naissance ? Comment s'inventent ces nouvelles scènes ? À quel prix ? Au-delà de leurs oppositions, quelle dialectique se crée entre ces deux mondes ? Que racontent ces rapprochements de notre rapport aux cultures populaires, à la jeunesse, à la patrimonialisation ? Cette table-ronde invite plusieurs acteurs du mouvement hip-hop pour témoigner de leurs expériences et pour débattre avec eux de ces enjeux.

François Gautret est commissaire de l'exposition « Hip-Hop 360 » présentée à la Philharmonie de Paris jusqu'au 24 juillet 2022. Il grandit auprès des pionniers du hip-hop et collecte pendant plus de 20 ans les instants clés du hip-hop et conserve l'un des fonds les plus importants d'Europe. En 1999 il fonde l'association RStyle pour la promotion des cultures urbaines. En 2005 il met en place l'Urban Films Festival. En 2016, il est commissaire de l'exposition « TERRAINS, les lieux mythiques du Hip Hop à Paris » à la médiathèque Marguerite Duras. En 2018, il collabore à la production et réalisation de l'exposition « Mémo : un mouvement, des énergies ».

Issam Krimi est un pianiste, compositeur et producteur de musique dont les talents sont sollicités par les plus grands artistes de hip-hop : Ninho, Soprano, IAM, MC Solaar, Maes, SCH... Nombreux sont les artistes de rap à avoir bénéficié de ses arrangements et productions à l'écriture rare, synthèse réussie de sa formation classique, de son parcours jazz et de sa grande culture pop et hip-hop. Il est aussi le directeur artistique du Hip Hop Symphonique (création avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France), sur scène au théâtre avec Fianso ou Omar Sy, et compositeur de musiques de films.

Saaphyra, de son vrai nom Ludivine Portulier, est «un produit 100% Marseillais». Rappeuse et comédienne, elle participe en 2020 au remix féminin de « Bande organisée » pour la mise en lumière des artistes féminines de la cité phocéenne. En 2021, elle joue dans le film *Bonne mère*

d'Hafsia Herzi dans lequel son rap est mis en scène. La même année, elle joue et rappe aux Ateliers Berthier (Odéon-Théâtre de l'Europe) dans *Fraternité, conte fantastique* mis en scène par Caroline Guiela Nguyen.

Elisabeth Cestor est Adjointe au responsable du département du développement culturel et des publics du MuCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille), en charge du pôle développement culturel. Docteur en sociologie, elle est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages sur les mondes musicaux en Méditerranée. Elle est la commissaire associée de l'exposition "Instant tunisien, archives de la révolution" (Mucem, 2019) et la coordinatrice scientifique de l'exposition « L'Orient sonore, musiques oubliées, musiques vivantes » (Mucem, 2020).

11H45 **Discussions**

12H00 **Déjeuner libre**

13H30

« Vers une légitimation culturelle des musiques hip-hop ? »

par **Marie Sonnette** (Maîtresse de conférences en sociologie, Université d'Angers, Laboratoire ESO (CNRS / UMR 6590)).

Discutant : **Ismael Eidos** (rappeur)

Comment les artistes de rap sont-ils perçus en France, et cela depuis leur apparition dans les années 1980, par les mondes politiques, juridiques, artistiques et médiatiques ? Comment la construction d'une image publique du rappeur associée au « problème des banlieues » (Hammou, 2012) a-t-elle évolué ces dernières années pour mieux rendre compte d'un genre musical diversifié et prédominant dans l'industrie mondiale de la musique ?

La période contemporaine est marquée par un processus de légitimation inédit pour le genre rap, d'abord perceptible par la massification et la diversité de leurs publics et leur plus forte présence dans les lieux de la culture (médias culturels généralistes, prix, institutions, éditions, etc.). Ce sont ces évolutions, qui ne compensent pas la criminalisation politique du rap liées aux traitements des populations « à problème » dans le cadre d'une « situation postcoloniale », que nous aborderons dans cette conférence.

Marie Sonnette est sociologue, maîtresse de conférences à l'université d'Angers, chercheuse au laboratoire ESO (CNRS). Après avoir réalisé une thèse de doctorat sur les pratiques d'engagement politique des rappeurs, elle travaille sur les processus de légitimation des musiques populaires. En 2020, elle a co-dirigé avec Severin Guillard un numéro de la revue *Volume*

intitulé « Le monde ou rien ? Légitimité et authenticité dans les musiques hip-hop ». En 2022, paraîtra un ouvrage co-dirigé avec Karim Hammou et co-édité par le Ministère de la culture et les Presses de Sciences Po, intitulé *40 ans de musiques hip-hop en France* (titre provisoire).

Ismaël Métis est un rappeur originaire du Val de Sambre. Après un premier album *Ma Quête* en 2012, il crée la compagnie « Trous D'Mémoires » dont il est directeur artistique. En 2017 il sort un deuxième album *Permis De Déconstruire* et réalise plus de 200 concerts à travers la France. Auteur et metteur en scène de la pièce *Lettres À Nos Mines* (2017), il crée en 2021 la conférènspectacle *Le Rap Est Une Musique de Vieux*. Également formateur à l'Université de Lille, Ismaël Metis anime régulièrement des table-rondes autour du hip-hop.

14H15 Discussions

14H30

« Spectres d'indépendance : mémoire(s) en contexte postcolonial dans le rap algérien et français » par **Hajer Ben Boubaker** (Chercheuse indépendante).

Discutante : **Virginie Brinker** (Maître de conférences, Université de Bourgogne)

L'anticolonialisme et la guerre d'indépendance sont des thématiques importantes de la production musicale algérienne durant la période coloniale et les premières années d'indépendance. Cette communication tente de mettre en lumière un récit moins connu de ces événements : celui du rap et d'artistes, algériens et franco-algériens, qui héritent de cette histoire. En explorant spécifiquement la démarche des rappeurs algériens Diaz et Donquishoot, du groupe MBS, et Hamé de la Rumeur, il s'agit de comprendre comment la guerre d'indépendance se raconte au présent dans deux territoires distincts.

Hajer Ben Boubaker est chercheuse indépendante et journaliste musicale. Créatrice du podcast indépendant *Vintage Arab* et productrice de documentaires sonores chez France Culture, son travail s'articule autour d'une approche socio-historique des musiques arabes. En outre, elle explore dans ses travaux l'histoire militante et culturelle de la diaspora maghrébine en France. Elle collabore avec divers médias et institutions (BnF, l'IMA).

Virginie Brinker est maître de conférences en littératures francophones des XXe et XXIe siècles à l'université de Bourgogne. Membre du Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures, elle s'intéresse principalement aux questions identitaires qui traversent les productions contemporaines subsahariennes francophones (littérature, rap), et à leurs relations à la mémoire, l'histoire et l'invention d'un avenir commun.

15H15 Discussions

15H30 Pause

15H45

« Musiques hip-hop en Guadeloupe et globalisation culturelle »

par **Florabelle Spielmann** (Anthropologue, ethnomusicologue).

Discutant : **Joao Gabriel** (Doctorant en histoire, Johns Hopkins University)

Que nous révèle l'invisibilité du rap guadeloupéen en France hexagonale sur les expériences propres aux populations d'Outre-mer ? Alors que des musiques hip-hop sont créées en Guadeloupe depuis la fin des années 90 et bénéficient d'une forte reconnaissance locale, ces musiques sont restées à l'écart des instances de légitimation nationale. Cette conférence sera l'occasion de mettre en lumière ce monde du rap méconnu dans l'hexagone et d'interroger les raisons de ce paradoxe. Nous nous intéresserons à la manière dont les rappeurs guadeloupéens ont adopté les modèles globaux offerts par la culture hip-hop pour développer une pensée critique et plus largement une réflexion d'ordre postcoloniale. Nous verrons que les mobilisations sociales récentes donnent une résonance particulière aux œuvres de ces rappeurs qui apparaissent d'une grande acuité pour saisir les enjeux politiques du présent.

Florabelle Spielmann est anthropologue/ethnomusicologue. Docteure de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, ses recherches portent sur les pratiques musicales et culturelles de l'archipel Caraïbe. Elle est actuellement chargée de mission pour le Ministère de la Culture/DAC-Guadeloupe dans le cadre d'un projet de sauvegarde et de valorisation du patrimoine culturel guadeloupéen.

Joao Gabriel est doctorant en histoire à l'université Johns Hopkins. Il travaille sur l'histoire de l'incarcération en Guadeloupe à la veille de l'abolition de l'esclavage et dans la société post abolition, croisant histoire économique et histoire politique. Il est l'auteur du Blog de Joao, espace de réflexions politiques sur les enjeux liés à la Caraïbe, au (néo)colonialisme, et aux luttes politiques afro-descendantes dans les contextes occidentaux. Il est aussi militant politique nationaliste guadeloupéen et panafricaniste.

16H30 **Discussions**

TABLE-RONDE 2

16H45

« Influences et circulations musicales d'une génération à une autre »

Avec :

Calbo (Rappeur, auteur)

Le Juice (Rappeuse, productrice)

Médina Koné (Professeure, productrice de podcasts)

Animée par Anna Cuomo (Anthropologue, CNRS, UMR Passages, Institut ARI Bayonne)

Cette table-ronde a pour objectif de discuter des influences et des circulations musicales dans le rap français, à travers trois intervenants de générations différentes. Comment s'adapte-t-on à une industrie musicale française qui catégorise, quand les identités sont transnationales et complexes ? Parler des influences musicales africaines et antillaises dans le rap français permettra de parler de l'histoire postcoloniale de la France, à travers des intervenants qui ont cherché à exister dans des périodes différentes. On parle de deux âges d'or du rap français : la fin des années 1990 et ces dernières années. Faisons donc dialoguer ces deux moments à travers des personnalités qui nous transmettront leur manière de créer et de réussir dans l'industrie musicale, avant et après internet et les réseaux sociaux.

Calbo est la deuxième goutte du groupe mythique *Ärsenik* qu'il forme avec son frère Lino depuis 1992, membre du collectif secteur Ä. En 1998, leur premier album *Quelques gouttes suffisent*, est certifié double disque d'or, tout comme leur deuxième album *Quelque chose a survécu*, qui sort en 2002. En 1999, ils forment le groupe Bisso Na Bisso qui sortira deux albums : *Racines* en 1999 et *Africa* en 2009. Fin 2021, il participe au projet de l'artiste Jul « Le Classico Organisé » au sein duquel il rappe pour la première fois sous le nom de Calbo. À présent, Calbo prépare un album solo et produit l'artiste Lora Yéniche.

Quand **Le Juice** rappe, tout le monde écoute. Sous couvert d'égo trip, le rap de Le Juice est avisé et clairvoyant. Originaire de Boissy-Saint-Léger (94), Joyce, de son vrai nom, s'est passionnée pour la musique au fil des rencontres qui l'ont poussée à suivre son instinct. Celle qui écrivait des poèmes à l'école primaire s'est plus tard orientée vers la finance, avant de se lancer dans l'entrepreneuriat. Elle ouvre son label et s'auto-produit. Elle sort deux projets *Trap Mama* et *JEUNE CEO*. Une nouvelle mixtape sortira février 2022

Médina Koné est fondatrice de l'agence de communication M3DINA. En 1997, le titre « Bye bye », dans lequel elle rappe en duo avec Ménélik, est un succès et l'album se vend à 1,2 millions d'exemplaires. Ex animatrice TV, radio et chroniqueuse presse et web pour Trace TV, Canal+ Afrique, France ô, Europe 2, RTL2... elle produit aujourd'hui des podcasts. Médina Koné est également coach, notamment spécialisée en *empowerment*, et professeure en marketing digital à l'Institut de l'Internet et du Multimédia (IIM) à la Défense.

Anna Cuomo est anthropologue à l'Institut ARI (Anthropological Research Institute on Music) de Bayonne (UMR Passages) où elle mène un projet d'anthropologie visuelle sur la diaspora congolaise dans l'industrie musicale parisienne. Elle a soutenu une thèse de doctorat à l'EHESS Paris en 2018, primée par le Musée du Quai Branly. Son ouvrage paraîtra en 2022 aux Editions Mélanie Seteun/Les Presses du Réel sous le titre *Faire carrière dans le rap au Burkina Faso. Une anthropologie politique de la musique*. Elle a créé le site internet Anthropolozik.fr.

17H45 **Discussions**

18H00 **Fin de la journée**

SAMEDI 29 JANVIER 2022

TABLE-RONDE 3

9H30

« Djing, beatmaking : existe-t-il encore un son hip-hop ? »

Avec :

Fred N'Landu (Mixeur)

DJ Cheetah (DJ, entrepreneur culturel)

L'Adjoint (Beatmaker, ingénieur du son, producteur)

Animée par Raphaël da Cruz (Journaliste)

En cinquante ans d'existence, les manifestations sonores du hip-hop n'ont eu de cesse d'évoluer. De la même manière que le rap et le Djing originels s'inscrivaient dans une généalogie musicale afro-américaine, ils ont depuis enfanté à leur tour de multiples ramifications à travers le temps et l'espace. Au gré des évolutions techniques, des hybridations et des influences de leurs artisans du son (beatmakers astucieux, ingénieurs du son expérimentaux, producteurs chevronnés, DJs acrobates), le son du hip-hop s'est autant enrichi que distendu, a affirmé ses singularités autant qu'il s'est dilué dans le reste de la musique pop. Rap et Djing semblent être tellement partout aujourd'hui qu'ils en ont peut-être perdu leur essence, dans la forme comme dans la pratique. Dès lors, existe-t-il toujours un son hip-hop ?

Fred N'Landu est un ingénieur du son français, spécialisé dans le mixage. Après être passé par le SAE Institute Paris, il effectue ses premiers pas en studio en 2003. Aux studios Capitol Paris, Twin et Plus XXX, il sera l'assistant de Philippe Zdar, Jef Dominguez, Julien Delfaud et Mitch Olivier. Depuis, il a participé à l'enregistrement et au mixage des projets de nombreux artistes parmi lesquels on peut compter : SCH - Nekfeu - Aya Nakamura - Youssoupha - Diam's - Kery James - Gims - Dosseh - Dinos - Lacrim - Sofiane - Vald.

Marina Wilson, connue également sous le nom de **Dj Cheetah**, se décrit comme une creativaholic. Ses champs d'action sont les cultures urbaines et leur rapport avec la diversité et la technologie. Arrivée en France en 2010 pour poursuivre ses études, c'est très rapidement qu'elle s'insère dans la sphère hip-hop en organisant et gérant la direction artistique du festival Hypefest dédié au streetwear. On la retrouve dans divers domaines d'activité qui vont de la création de podcast à la création de médias en passant par l'événementiel (Break The Beat, Trap Africa) et le deejaying.

L'Adjoint, de son vrai nom Mourad Laoui, est un beatmaker, compositeur, ingénieur du son et producteur basé à Marseille. Sa fameuse signature « Skenawin », placée à chaque début de morceau sur lequel il travaille, se retrouve sur des titres des plus grands noms du hip-hop français : Jul, Lacrim, Sofiane, YL ou encore SCH. En 2019, L'Adjoint crée son label Skenawin Label au sein d'Universal Music France avec comme objectif de dénicher les nouveaux talents du rap français.

Journaliste polyvalent (Mouv', L'Abcdr du Son, Booska-P), **Raphaël Da Cruz** est un passionné de musique. À travers ses réalisations vidéo (La Prod), son écriture de documentaires (*Du béton aux nuages - La Saga du rap français*, *La Légende d'Opéra Puccino*), ses participations à des livres (*L'Obsession Rap* de L'Abcdr du Son, *Instants sacrés* de Georgio, *Les Liens sacrés de Manu Key*, TRAP) et ses divers articles, interviews et chroniques, il s'efforce de raconter les histoires et évolutions du rap français comme américain et d'analyser leurs inspirations d'hier et d'aujourd'hui.

10H30 **Discussions**

TABLE-RONDE 4

10H45

« Rémunération des musiques hip-hop et de ses artistes. »

Avec :

Alexandre Mahout (Directeur des répertoires, Sacem)

Narjes Bahhar (Senior Global & French Rap Editor, Deezer)

Le Motif (Auteur, compositeur, réalisateur, interprète)

Paco Garcia (Doctorant contractuel, Université Sorbonne Nord)

Animée par Ouafa Mameche (Journaliste, L'Abcdr du Son, Red Bull, Mouv')

À l'heure où les albums de rap représentent plus de la moitié du Top 200 annuel depuis plusieurs années selon le SNEP, que le nombre d'auditeurs du genre ne fait que croître et que les certifications se multiplient, notamment grâce au streaming, combien gagnent réellement les artistes des musiques hip-hop (auteur, compositeur, interprète, éditeur...) ? Quels secteurs leur permettent de générer le plus de revenus ? Le streaming, affiché comme une révolution, en est-il une source importante ? Quelle a été la place des concerts et des ventes physiques en 2021 ? Quel est le rôle de la Sacem dans l'accompagnement vers la prise de conscience de ces réalités économiques ?

Alexandre Mahout est directeur du développement et des répertoires à la Sacem. Il a pour mission « d'identifier et analyser les besoins des sociétaires, afin de développer des services sur-mesure en fonction de leur répertoire, leur localisation géographique ou encore du stade de développement de leur carrière ». Auparavant chez Radio Nova, Warner Music France et EuropaCorp, il a édité et produit les bandes originales de films tels que *Taken*, *Valérian* et *La Cité des Mille planètes*, et collaboré avec des artistes comme Pharrell Williams ou Damon Albarn.

Ancienne rédactrice en chef chez Trace TV, **Narjes Bahhar** est aujourd'hui responsable éditoriale pour le rap chez Deezer et cumule les interviews des artistes hip-hop francophones, notamment dans le cadre de son podcast vidéo Jour de Sortie & ses interviews sur Mouv'.

Le Motif, de son vrai nom Olivier Lesnicki, est un auteur-compositeur-réalisateur-interprète évoluant dans un style Pop Urbaine/Rap. Il commence à travailler en tant qu'artiste-réalisateur polyvalent et enchaîne les succès, notamment avec « Réseaux » de Niska. A la suite de ces tubes, il collabore notamment avec Lorenzo, Timal, Dosseh, Faly Ipupa, PLK et Dixon. En 2018, il sort son premier EP *Pompe EP*. En 2020, il se lance dans la création de la série « Un son par jours pendant un mois » sur sa chaîne Youtube. L'année suivante, il réitère l'expérience et sort un album regroupant ses créations.

Diplômé de l'EHESS, **Paco Garcia** est doctorant contractuel à l'université Sorbonne Paris Nord. Sa thèse en sciences de l'information-communication porte sur la reconfiguration socio-économique des « musiques urbaines » depuis la numérisation de l'industrie musicale en France.

Journaliste musicale, **Ouafa Mameche** écrit pour le site L'Abcdr du Son et y anime le podcast consacré au rap français. Elle intervient en tant que chroniqueuse dans l'émission « After Rap » sur Mouv' (Radio France) et est responsable éditoriale musique pour Red Bull France.

11H45 **Discussions**

12H00 **Déjeuner libre**

13H30

« **Visualités commodifiées : la mise en scène du rappeur comme marchandise** » par **Emily Shuman** (Doctorante en études françaises, New York University).

Discutant : Maxime Boidy (Maître de conférences, Université Gustave Eiffel)

Cette conférence portera sur le rapport entre esthétique et commodification dans le rap français. À travers l'analyse de plusieurs objets de la culture visuelle du rap, tels que des clips et des pochettes d'album, elle s'interrogera sur des techniques esthétiques qui mettent en avant le rap en tant que marchandise dont les processus de création interagissent avec les attentes du marché culturel. La conférence démontrera que ces attentes reposent sur des performances de race, de classe et de genre. L'analyse relèvera des tropes visuels et des métaphores qui articulent le rapport entre les processus d'altérisation qui visent les rappeurs et les rappeuses et la valeur marchande de leurs œuvres.

Emily Shuman est doctorante en études françaises à New York University aux Etats-Unis. Sa thèse porte sur les techniques esthétiques et régimes de représentation à l'œuvre dans le rap français. Elle a publié des articles sur ce sujet dans les revues *French Cultural Studies*, *Itinéraires : Littérature, textes et cultures* et *Mémoires en jeu*.

Maxime Boidy est maître de conférences en études visuelles à l'université Gustave Eiffel, membre du USAA (EA 4120). Ses recherches portent principalement sur l'histoire intellectuelle des savoirs visuels et l'iconographie politique. Il a publié *Les Études visuelles* (Presses Universitaires de Vincennes, 2017) et co-dirigé l'ouvrage *Visions et visualités. Philosophie politique et culture visuelle* (POLI Éditions, 2018).

TABLE-RONDE 5

14H30

« De “l’institutionnalisation” à la “structuration” ? Enjeux pour les danses hip-hop aujourd’hui »

Avec :

Philippe « Physs » Almeida (Chorégraphe et danseur)

Céline Gallet (Co-directrice, CCNRB et Productrice)

Lou Germain (Directrice de production cie Lady Rocks & Formatrice)

Animée par **Laura Steil** (Anthropologue, Center for Contemporary and Digital History, Université du Luxembourg)

L’institutionnalisation des mondes de la danse hip-hop, la légitimation et la structuration des pratiques et des acteurs qui est censée en découler, a beaucoup été discutée, à la fois au sein des circuits de danses hip-hop, et en dehors. Elle n’a pas complètement levé les barrières structurelles à la professionnalisation des danseurs et danseuses. Quelles significations recouvrent ces notions qui renvoient à un agenda de normalisation et d’intégration qui appartient sans doute moins aux danseurs et danseuses hip-hop qu’à la société ? Qu’en estil de leurs capacités à naviguer entre plusieurs mondes, à s’appuyer sur l’intelligence collective et à s’organiser de façon autonome et horizontale ? Cette table-ronde explore les enjeux contemporains des danses hip-hop, et en particulier le terrain à conquérir sur le champ de la référence, de la transmission et de la mémoire.

Philippe « Physs » Almeida est un danseur et chorégraphe de la Cie Mouvmatik depuis 2013. Impliqué dans la culture hip-hop française et internationale depuis plus de 20 ans, il est passeur culturel en danses hip-hop.

Depuis janvier 2019, le collectif FAIR-E composé de **Céline Gallet**, Bouside Ait Atmane, Ifra Dia, Johanna Faye, Linda Hayford, Saïdo Lehlouh, Marion Poupinet et Ousmane Sy (décédé en décembre 2020) dirige le CCN de Rennes et de Bretagne.

Lou Germain entre dans le milieu hip-hop en 2006, par le biais de la danse via la formation Kim Kan puis poursuit un IUT carrières sociales et une licence d’administration et management culturel. Aux côtés de Léa Cazauran, elle co-fonde la compagnie Lady Rocks en 2012 et dirige depuis la production. Entre 2012 et 2018, elle accompagne en production / diffusion plusieurs compagnies hip-hop et travaille au CCN de Créteil pour le festival Kalypso. Depuis 2017, elle est également formatrice en gestion de projets culturels auprès d’artistes.

Laura Steil est anthropologue et chercheur au Centre d'Histoire Contemporaine et Digitale à l'université du Luxembourg. Elle s'intéresse aux arts et cultures urbaines de l'Europe contemporaine. Dans le cadre de ses recherches sur des milieux de danses populaires, elle a examiné les dynamiques relationnelles, les pratiques de transmission et d'apprentissage et la fabrique de la mémoire culturelle. Elle enseigne l'histoire de la danse dans la formation de Passeur Culturel en Danses Hip-Hop (Centre de formation danse à Cergy).

15H30 **Discussions**

15H45 **Pause**

TABLE-RONDE 6

16H00

« Quelle autonomie pour les mondes du hip-hop ? »

Avec :

Ouafa Mameche (Journaliste, L'Abcdr du son, Red Bull, Mouv')

Yérîm Sar (Journaliste, conseiller musical de l'exposition *Hip-Hop 360*)

Médine (Rappeur)

Animée par **Emmanuelle Carinos** (Doctorante en sciences sociales, Cresppa)

La question de l'autonomie de l'art est une question qui traverse à la fois la société et la sociologie de la culture. Quand elle concerne un genre musical construit comme minoritaire dans la société française la question de l'autonomie soulève-t-elle des enjeux spécifiques ? Le but de cette table-ronde est d'interroger les dynamiques d'autonomie et d'hétéronomie liées aussi bien aux logiques marchandes, médiatiques, qu'institutionnelles qui traversent le monde du hip-hop. Pour discuter de ces questions, la table-ronde se propose de recueillir la parole d'acteurs et d'actrices confrontés dans leur pratique à ces tensions : rapport aux maisons de disque (et autres multinationales ou pourvoyeurs de financement par la publicité), aux contraintes du marché, parole libre face à l'État et au politique, relation aux médias et instances d'évaluation...

Journaliste musicale, **Ouafa Mameche** écrit pour le site L'Abcdr du Son et y anime le podcast consacré au rap français. Elle intervient en tant que chroniqueuse dans l'émission « After Rap » sur Mouv' (Radio France) et est responsable éditoriale musique pour Red Bull France.

Rédacteur pour le groupe Vice (Noisy, Viceland), Mouv et Première, **Yérîm Sar** est un journaliste spécialiste du rap, du cinéma et de la pop culture. Co-auteur de *Rap Jeu* et auteur de plusieurs documentaires, il a participé au Before de Canal+ et animé la quotidienne Paris Hip-Hop sur France Ô.

Depuis plus de 15 ans de carrière et à travers sept albums, **Médine** conte des histoires de luttes éternelles : entre l'instinct et la raison, les principes et les pulsions, la logique et l'émotion, et propose des textes originaux et percutants. Après son projet *Storyteller* suivi du single d'or « KYLL » avec Booba et une tournée dans toute la France, le rappeur devrait faire son retour deux ans plus tard avec son septième album *Grand Médine*, un projet qui confirme un tournant artistique avec des titres plus ouverts et des collaborations avec notamment Big Flo & Oli, Soso Maness ou encore Hatik.

Emmanuelle Carinos est doctorante en sciences sociales à l'université Paris 8. Sa thèse porte sur le rap français et la question de la violence. Elle a publié en 2020 avec Karim Hammou le livre *Perspectives esthétiques sur les musiques hip-hop* et animé pendant trois ans le séminaire « La Plume et le Bitume » à l'ENS. Elle exerce également une activité de critique musicale, principalement sur le webzine L'Abcdr du Son.

17H00 **Discussions**

17H15

CONCLUSIONS par **David Diallo** (Grand témoin, Maître de conférences, Université de Bordeaux)

David Diallo est maître de conférences HDR en études américaines à l'université de Bordeaux. Il travaille sur la production culturelle des ghettos noirs et la musique rap et a publié plusieurs articles sur le sujet, en France et aux États-Unis. Il est l'auteur de *Collective Participation and Audience Engagement in Rap Music* (Palgrave 2019)

18H00 **Fin de la journée**

MODÉRATION

Keivan Djavadzadeh est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis et membre du Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation (CEMTI). Ses recherches portent sur les politiques de représentation et les rapports de pouvoir dans l'industrie musicale hip-hop aux États-Unis. Il est l'auteur de *Hot, Cool & Vicious. Genre, race et sexualité dans le rap états-unien* (Éditions Amsterdam, 2021) : <http://www.editionsamsterdam.fr/hot-cool-vicious/>

Sociologue, chargé de recherche au CNRS et membre du laboratoire Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA), **Karim Hammou** travaille sur l'histoire des musiques hip-hop et sur les rapports de pouvoir dans les industries culturelles. Il est l'auteur d'*Une histoire du rap en France* (La Découverte, 2014), et de *Fear of a female Planet. Straight Royeur : un son punk, rap et féministe* avec Cara Zina (Nada, 2021). Il anime le blog Sur un son rap (<http://susunronrap.hypotheses.org>)

COMITÉ DE PILOTAGE

Karim Hammou (Chargé de recherche, CNRS ; Chargé de mission pour la direction scientifique du colloque auprès de la Philharmonie de Paris)

Virginie Brinker (Maître de conférence, Université de Bourgogne)

Ouafa Mameche (Journaliste)

François Gautret (Commissaire de l'exposition *Hip-Hop 360*)

Anna Cuomo (Anthropologue, CNRS, UMR Passages, Institut ARI Bayonne)

Delphine Bourgeois (Responsable de Sacem Université)

Julien Cholewa (Directeur, La Place)

David Diallo (Maître de conférence, Université de Bordeaux)

Keivan Djavadzadeh (Maître de conférence, Université Paris 8)

Philharmonie de Paris

Emily Shuman, Philharmonie de Paris.

Prochain colloque

7, 8 ET 9 AVRIL 2022, 9H30-18H

La spoliation des instruments de musique en Europe.

1933-1945

SALLE DE CONFÉRENCE, PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ

(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR